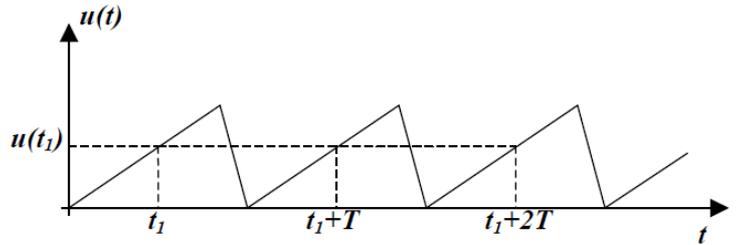


I. Grandeurs variables périodiques

1. Définition

Une grandeur analogique (tension ou intensité) est dite **périodique** si sa courbe représentative se reproduit identique à elle-même de manière cyclique.



2. Période

La période d'une grandeur périodique est l'intervalle de temps **T** qui sépare deux instants consécutifs où la grandeur se reproduit identique à elle-même. La période se note **T** et s'exprime en seconde (s).

3. Fréquence

La fréquence est le nombre de cycles (motifs) décrits par la grandeur en une seconde.

La fréquence se note **f** et s'exprime en Hertz (Hz).

La fréquence s'exprime en fonction de la période par la relation suivante : $f = 1/T$

4. Valeur instantanée

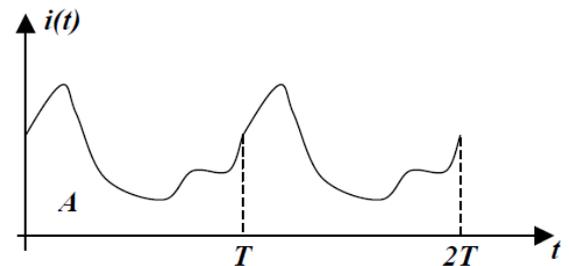
La valeur instantanée est une grandeur *variable* est la valeur qu'elle prend à tout instant ; on la note par une minuscule : **u(t)** ou **u**.

5. Valeur moyenne

On dispose d'une intensité périodique **i(t)** de période **T**.

Pendant une période **T**, le courant périodique **i** transporte la quantité d'électricité **Q** (cette quantité d'électricité représente l'aire **A** entre la courbe et l'axe des abscisses)

La même quantité d'électricité peut être transportée par un courant d'intensité constante **i** ou **i** avec $\bar{i} = A/T$



Mesure

Pour mesurer la valeur moyenne d'une tension ou de l'intensité d'un courant on utilise des appareils à aiguille **magnétoélectriques** en position **DC**, ou des appareils numériques en position **DC**.

Signal alternatif

Un signal est dit **alternatif** si sa valeur moyenne est **nulle**.

6. Valeur efficace

On appelle intensité efficace, notée **I**, du courant variable **i**, l'intensité du courant continu qui dissiperait la même énergie dans la même résistance pendant la même durée.

On peut montrer que : $I = \sqrt{\overline{i^2(t)}}$

I est la valeur efficace en ampères (A)

i est la valeur instantanée en ampères (A).

Mesure

Pour mesurer la valeur efficace d'une tension ou de l'intensité d'un courant on utilise des appareils à aiguille **ferromagnétiques**, ou des appareils numériques **RMS** (ou **TRMS**) en position **AC**.

II. Grandeurs périodiques sinusoïdales

1. Définitions

L'expression temporelle de la tension est :

$$u(t) = \hat{U} \cdot \sin(\omega t + \varphi_u)$$

$$u(t) = U\sqrt{2} \sin(\omega t + \varphi_u)$$

L'expression temporelle du courant est :

$$i(t) = \hat{I} \cdot \sin(\omega t + \varphi_i)$$

$$i(t) = I\sqrt{2} \sin(\omega t + \varphi_i)$$

u, **i** sont les *valeurs instantanées* de la tension et du courant.

\hat{U} , \hat{I} sont les *valeurs maximales ou amplitudes* de **u** et **i**.

U, **I** sont les *valeurs efficaces* de **u** et **i**.

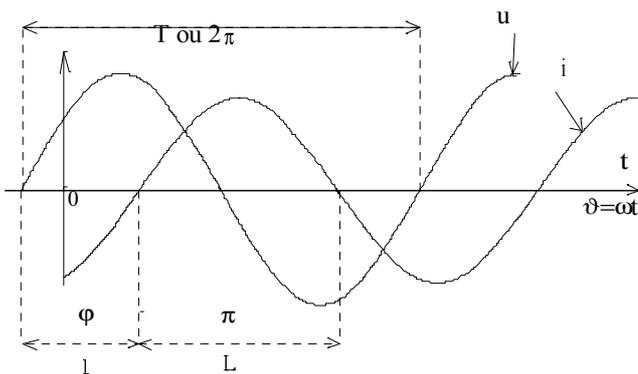
ω est la *pulsation ou vitesse angulaire* en rad/s

$\omega = 2\pi \cdot f = 2\pi/T$ avec $f = 1/T$: *fréquence* en Hertz (Hz)

et **T** *période* en seconde (s).

$\omega t + \varphi_i$ ou $\omega t + \varphi_u$ est la *phase* à l'instant **t** exprimée en radian.

φ_i , φ_u est la *phase* à l'origine. ($t=0$)

2. Représentation instantanée.

- $\varphi = \varphi_u - \varphi_i$ est le déphasage entre u et i
- On mesure le déphasage à l'oscilloscope :
règle de 3 :

$$\varphi \text{ (rad)} = l \cdot \pi / L$$

$$\varphi \text{ (}^\circ\text{)} = l \cdot 180 / L.$$

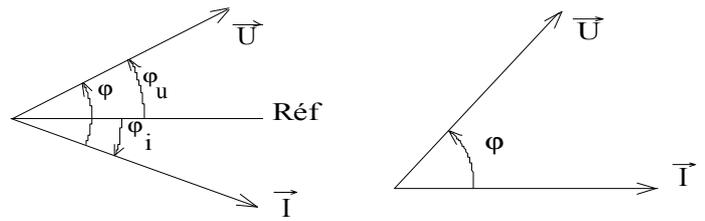
3. Représentation vectorielle de Fresnel.

$$u = U\sqrt{2} \sin(\omega t + \varphi_u)$$

$$\vec{U} : \text{module } U \text{ et phase } \varphi_u \rightarrow \vec{U} (U, \varphi_u)$$

$$i = I\sqrt{2} \sin(\omega t + \varphi_i)$$

$$\vec{I} : \text{module } I \text{ et phase } \varphi_i \rightarrow \vec{I} (I, \varphi_i)$$

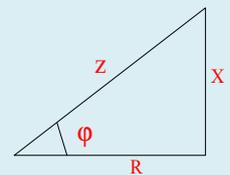


$$\text{si } \vec{I} \text{ référence } \varphi_i = 0 \Rightarrow \varphi = \varphi_u - \varphi_i = \varphi_u$$

$$\text{Somme de grandeurs sinusoïdales : } u = u_1 + u_2 \Rightarrow \vec{U} = \vec{U}_1 + \vec{U}_2 \quad \text{ou } i = i_1 + i_2 \Rightarrow \vec{I} = \vec{I}_1 + \vec{I}_2$$

4. Représentation complexe.**Rappels sur les complexes.**

- $\underline{Z} = [Z; \theta] = [a + jb]$ Z module, θ argument, a partie réelle, b partie imaginaire
- $Z = [Z, \theta] = Z \cos \theta + j Z \sin \theta$ et $Z = a + jb = [\sqrt{a^2 + b^2}; \theta = \arctg(b/a)]$.
- Addition $\underline{Z} = \underline{Z}_1 + \underline{Z}_2 = (a_1 + a_2) + j(b_1 + b_2)$.
- multiplication $\underline{Z} = \underline{Z}_1 \cdot \underline{Z}_2 = [Z_1 Z_2; \theta_1 + \theta_2]$ θ_1 et θ_2 arguments de \underline{Z}_1 et \underline{Z}_2 .
- Division $\underline{Z} = \underline{Z}_1 / \underline{Z}_2 = [Z_1 / Z_2; \theta_1 - \theta_2]$.

**Utilisation en électricité : $u \Rightarrow \underline{U} = [U; \varphi_u]$ et $i \Rightarrow \underline{I} = [I; \varphi_i]$**

Si i est la référence alors $\varphi_i = 0$ et $\varphi_u = \varphi \Rightarrow \underline{I} = [I; 0]$ et $\underline{U} = [U; \varphi]$

$$\underline{U} = U \cos \varphi + j U \sin \varphi = a + jb = [\sqrt{a^2 + b^2}; \varphi = \arctg(b/a)].$$

5. Dipôles élémentaires passifs linéaires.

Un dipôle élémentaire peut être une résistance, une bobine parfaite ou un condensateur

Les Dipôles élémentaires	relation instantanée	Tension efficace	Déphasage φ	Tension complexe	Impédance complexe
La Résistance R	$u = R \cdot i$	$U = R \cdot I$	0	$\underline{U} = R \cdot \underline{I}$	$\underline{Z}_R = R$
L'inductance L	$u = L di/dt$	$U = L \omega I$	$\pi/2$	$\underline{U} = jL \omega \underline{I}$	$\underline{Z}_L = jL \omega$
Le condensateur C	$u = C di/dt$	$U = I/C \omega$	$-\pi/2$	$\underline{U} = -jI/C \omega$	$\underline{Z}_C = -j/C \omega$

6. Modèle équivalent d'un dipôle passifs linéaire.**6.1. Modèle série : Impédance : $Z = \underline{U}/\underline{I} = R + jX = [Z; \varphi]$**

R : partie réelle de $\underline{Z} \rightarrow$ résistance en ohm , X : partie imaginaire de $\underline{Z} \rightarrow$ réactance en ohm

$$Z = U/I = \sqrt{R^2 + X^2} \rightarrow \text{Impédance en ohm} \quad \text{et } \varphi \text{ tel que } \tan \varphi = X/R$$

$$\varphi = \varphi_u - \varphi_i = \arg \underline{U} - \arg \underline{I} = \arg \underline{Z} \quad \varphi = (\vec{I}, \vec{U}) \text{ déphasage de } i \text{ sur } u$$

Groupement série	R, L	R, C	R, L, C
$\underline{Z} = \sum \underline{Z}_i$	$\underline{Z}_{RL} = R + jL\omega$	$\underline{Z}_{RC} = R - j/C\omega$	$\underline{Z}_{RLC} = R + j(L\omega - 1/C\omega)$

Remarque : $X > 0 \quad \varphi > 0$ le dipôle est *inductif* et \vec{I} est en retard par rapport à \vec{U}
 $X < 0 \quad \varphi < 0$ le dipôle est *capacitif* et \vec{I} est en avance par rapport à \vec{U}
 $X = 0 \quad \varphi = 0$ le dipôle est *résistif* et \vec{I} est en phase avec \vec{U}

Résonance série: Z est minimum si $L\omega = 1/C\omega$ soit $LC\omega^2 = 1 \rightarrow I_{max} = U/R$ et $\varphi = 0$.

6.2. Modèle parallèle : Admittance : $\underline{Y} = 1/\underline{Z} \Rightarrow \underline{I} = \underline{Y} \cdot \underline{U}$

Les Dipôles élémentaires	La Résistance R	L'inductance L	Le condensateur C
Admittance (siemens)	$\underline{Y}_R = 1/R$	$\underline{Y}_L = 1/jL\omega = -j/L\omega$	$\underline{Y}_C = 1/-j/C\omega = jC\omega$

Groupement parallèle: $\underline{Y} = \sum \underline{Y}_i$ cas de 2 dipôles $\underline{Y} = \underline{Y}_1 + \underline{Y}_2$ ou $\underline{Z} = \underline{Z}_1 \cdot \underline{Z}_2 / (\underline{Z}_1 + \underline{Z}_2)$

Résonance parallèle: Y est minimum si $C\omega = 1/L\omega$ soit $LC\omega^2 = 1$, le déphasage est nul.

7. Puissances en alternatif. Théorème de Boucherot. Facteur de puissance .

Les différentes puissances:	active (W) $P = UI \cos \varphi$	réactive (VAR) $Q = UI \sin \varphi$	apparente (VA) $S = UI$	Relations Triangle des puissances
Résistance R	$P = RI^2 = U^2/R$	$Q = 0$	$S = P$	<p>$S = \sqrt{P^2 + Q^2}$ et $Q = P \tan \varphi$</p>
Inductance L	$P = 0$	$Q = L\omega^2$	$S = Q$	
Condensateur C	$P = 0$	$Q = -U^2 C \omega$	$S = -Q$	

7.1. Théorème de Boucherot :

Pour un ensemble de récepteurs : $P_t = \sum P_i$ et $Q_t = \sum Q_i$.

(On présente les résultats dans un tableau et on calcul I_t et $\cos \varphi_t$.)

$\tan \varphi_t = Q_t/P_t \Rightarrow \cos \varphi_t$ et $I_t = P_t/U \cos \varphi_t$ ou $S_t = \sqrt{Q_t^2 + P_t^2} \Rightarrow I_t = S_t/U$ et $\cos \varphi_t = P_t/S_t$.

7.2. Relèvement du facteur de puissance.

Pour diminuer le courant en ligne, on ajoute un condensateur en parallèle sur le récepteur.

$Q' \downarrow \Rightarrow S' \downarrow \Rightarrow I_t = S'/U \downarrow$ et $\cos \varphi' = P'/S' \downarrow$
($P' = P$) La puissance active reste inchangée car $P_c = 0$.

$Q' = Q + Q_c < Q$ car $Q_c = -U^2 C \omega < 0$.

$Q' = Q + Q_c \Rightarrow P \cdot \tan \varphi' = P \cdot \tan \varphi - U^2 C \omega$

$\Rightarrow C = P(\tan \varphi - \tan \varphi') / U^2 \omega$

